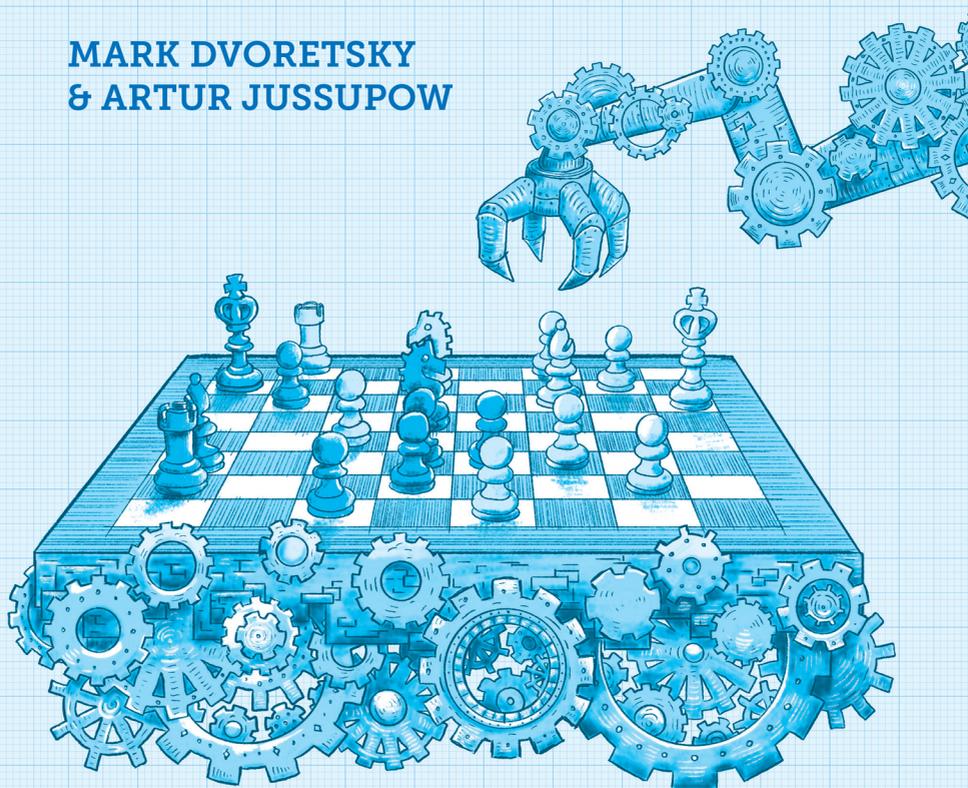


Recommandé par la Fédération Française des Échecs 

LA TECHNIQUE AUX ÉCHECS

MARK DVORETSKY
& ARTUR JUSSUPOW



Olibris

EXTRAITS

WWW.OLIBRIS.FR

SOMMAIRE

Préface.	7
Avant-propos.	9

Première partie

Le concept de technique.	11
La technique en finale et la réalisation d'un avantage.	11
Comment se comporter dans une position supérieure.	11
Rester concentré.	12
La gestion du temps.	13
La réalisation de l'avantage matériel.	18
Les principes généraux de la finale.	21
La réalisation d'un avantage en finale.	25
La réalisation de l'avantage positionnel et les quatre règles d'or de la technique.	25
Ne laissez pas de contre-jeu !.	26
Prenez votre temps !.	28
Le principe des deux faiblesses.	29
Échanger à bon escient.	32
La transformation de l'avantage.	34
Le jeu concret dans la réalisation d'un avantage.	35

Deuxième partie

Exercices.	39
Solutions.	57

Index des joueurs.	179
Index des compositeurs.	181
Bibliographie sélective sur la finale et la technique en finale.	183

AVANT-PROPOS

Et le reste n'est plus qu'une question de technique...

J'entends déjà les réflexions : « La technique, c'est ennuyeux, non ? L'important aux échecs, c'est quand même le jeu d'attaque ? » Ma réponse sera claire et nette : « Non ! » Bien sûr, le jeu d'attaque, c'est sympa, mais pour vraiment progresser dans le « jeu des Rois », il faut élargir son horizon, en maîtrisant les finales, par exemple. L'un des auteurs de ce livre, Mark Dvoretzky, a d'ailleurs écrit un chef-d'œuvre – son fameux *Manuel des finales* – qui en est à sa cinquième édition.

Mais il faut aussi parler *technique* – sans doute un des termes les plus vagues de tout le vocabulaire échiquéen. Dans ce livre, ce qu'on entend par « technique », c'est avant tout la capacité à réaliser un avantage « techniquement » et non pas en « balançant » tout sur le Roi. Pour résumer (je cite le livre) :

La réalisation d'un avantage s'appuie sur les principes suivants :

- (1) *Ne laissez pas de contre-jeu ;*
- (2) *Prenez votre temps ;*
- (3) *Créez une deuxième faiblesse ;*
- (4) *Échangez à bon escient.*

Évidemment, c'est plus facile à dire qu'à faire, car on est parfois obligé de battre le fer pendant qu'il est chaud. Et c'est là que les excellents exercices proposés dans le livre feront merveille : vous apprendrez à vous décider entre une frappe directe d'un côté et un jeu technique en accord avec le principe du « Prenez votre temps » de l'autre.

Le livre est divisé en deux parties. Tout d'abord, une présentation des grands concepts :

- (1) La technique de fin de partie et la réalisation d'un avantage ;
- (2) Savoir quoi faire quand on est mieux ;
- (3) La réalisation d'un avantage matériel ;
- (4) Les principes généraux de la finale ;

- (5) La réalisation d'un avantage en finale ;
- (6) La réalisation d'un avantage positionnel et les 4 règles d'or de la technique ;
- (7) La transformation d'un avantage ;
- (8) Le jeu concret dans la réalisation de l'avantage.

La deuxième partie du livre présente plus de 100 exercices sélectionnés avec soin, tous conçus pour acquérir la technique et/ou l'affiner. Parfois, on demande au lecteur de trouver un chemin direct vers l'objectif ; ailleurs, ce sont les principes généraux de la finale qui sont en jeu – les 4 règles d'or de la technique. À vous de voir comment s'y prendre : en empêchant le contre-jeu, en renforçant calmement la position ou en forçant les événements ? Pour un résultat optimal, je vous conseille de mettre la position sur un échiquier et de travailler en conditions de tournoi.

Je crois important de souligner que ce livre examine en détail la question de savoir quoi échanger et à quel moment. Sur ce plan, Jussupow dit bien que le camp ayant un avantage matériel ne doit pas se contenter d'échanger les pièces pour essayer d'obtenir une finale qui gagne simplement. Il faut faire très attention à ce qu'on échange. Et quand vous attaquez, n'échangez pas automatiquement, cela pourrait entamer votre potentiel d'attaque : souvent, plus on a de pièces, plus on a de chances de s'imposer.

En bon disciple de Dvoretzky, dont il fut l'élève le plus brillant, Artur Jussupow a su non seulement faire le tri dans le matériel pédagogique à sa disposition, mais aussi le présenter de telle sorte qu'on a réellement l'impression de lire un nouvel opus de Mark Dvoretzky. Ce livre est une petite merveille qui vous apportera, je l'espère, autant de plaisir que j'en ai eu de mon côté. Mais ce que j'espère surtout, c'est que désormais, quand vous aurez l'avantage, le reste ne sera plus... qu'une question de technique.

Dr Karsten Müller, GM *
Hambourg
Février 2023

** Docteur en mathématiques, le grand maître allemand Karsten Müller est actuellement considéré comme un des plus grands théoriciens mondiaux des finales. Il est l'auteur de nombreux articles et livres sur les finales et la tactique.*

PREMIÈRE PARTIE

Le concept de technique

Comme d'autres termes échiquéens, le mot « technique » a plusieurs sens.

D'une façon générale, ce mot est censé couvrir l'intégralité des procédures standards du jeu d'échecs. Plus un joueur d'échecs maîtrise ces procédures, quantitativement et qualitativement, plus il ou elle saura s'orienter dans les diverses situations rencontrées sur l'échiquier. Dans ce cas, on s'inspire plus ou moins des décisions qui ont pu être prises dans des situations comparables par les maîtres d'hier et d'aujourd'hui. C'est un peu ce que voulait dire Igor Zaitsev avec l'aphorisme « La technique, c'est un art du passé ».

Mais quand on parle de technique en finale (en particulier son aspect le plus important, qui est la technique de réalisation d'un avantage), on a tout autre chose en tête – en fait, on parle de la capacité à jouer la finale avec précision, sans risque, en exploitant toutes les possibilités qui se présentent et en laissant le moins de jeu possible à l'adversaire.

La technique en finale et la réalisation d'un avantage

Si les expressions « technique en finale » et « réalisation d'un avantage » se recourent dans une certaine mesure, elles ne sont pas synonymes. Chacune possède un sens qui lui est propre, et dans ce sens précis, elle recouvre bien plus de choses que l'autre.

Des méthodes techniques applicables uniquement à certaines finales précises, avec tel ou tel matériel, dans telle ou telle structure, il en existe beaucoup. Elles sont utiles, il faut les apprendre quand on travaille la théorie des finales, mais ce n'est pas notre propos ici. Nous parlerons plutôt des grands principes du jeu en finale : activation du Roi, création d'un pion passé, échanges de pièces, etc.

Mais surtout, nous ferons une place de choix aux exemples qui mettent en lumière les principes psychologiques de la réalisation de l'avantage, pour comprendre quelle approche permet de trouver la bonne solution.

Nous parlerons beaucoup des 4 règles d'or, déjà mentionnées (mais en anglais seulement) dans le chapitre « *Realizing an Advantage* » du livre *Secrets of Endgame Technique: School of Future Champions, Vol. 3* de Mark Dvoretsky et Artur Jussupow, dans *Tragicomedy in the Endgame* de Mark Dvoretsky et dans la série *Tigersprung* (en allemand cette fois). J'ai résumé ici les conclusions les plus importantes provenant de ces sources. (Artur Jussupow) [ci-après (AJ)]

Comment se comporter dans une position supérieure

Les joueurs d'échecs souffrent de nombreuses « maladies » endémiques. L'une des plus courantes, qui est aussi une des plus graves, est la faiblesse technique dans la réalisation de l'avantage.

Sans être forcée, la variante suivante montre combien l'attaque des Blancs peut devenir dangereuse si les Tours parviennent à s'activer en troisième et quatrième rangées : 25...♖h5 26.♞d4! ♕e2 27.♞c3! ♘a6 (27...♖xa2 28.♞f3 ♞f8 29.b4 ♘b3 30.♞d7 ♘d2 31.♞dx7+-) 28.♞d6 ♘c5 29.♞e3 ♖xa2 30.b4 ♘b3 31.♞f4 ♞f8 (31...♘d2 32.♞e2+-) 32.♞d3! ♘c1 33.♘e7+ ♔h8 34.♞xh7+!!, avec un mat d'Anastasia. (AJ)

25...e5!

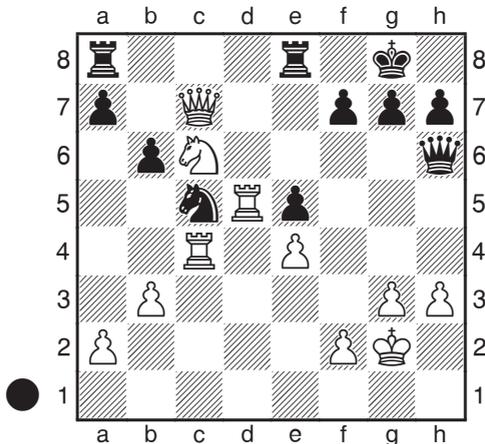
Bon, puisqu'il n'y a rien d'autre.

Les Blancs menaçaient aussi de forcer le Cavalier adverse à reculer sur une case défavorable avec 26.b4. Tsheskovsky tente sa chance, pare les deux menaces et libère la case e6 pour son Cavalier, compliquant ainsi la tâche de son adversaire. Sur 26.♘xe5, il suivrait 26...♖e6±. (AJ)

26.♞d5

Il fallait choisir entre ce coup et 26.♞d6 ♘e6 27.♞d7. J'en suis arrivé à la conclusion qu'après 27...♖h5±, il restait peut-être des difficultés.

Il est clair que Tal n'avait aucune envie de calculer les variantes compliquées après 26.b4!? ♘e6 ou 26...♖e6!?!±. (AJ)



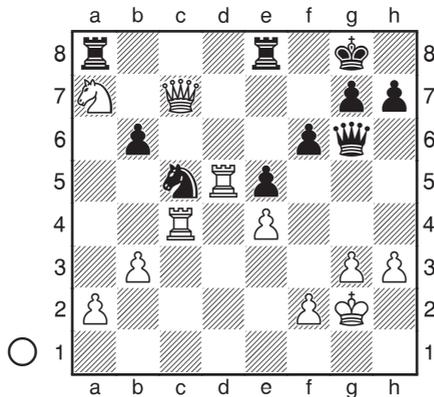
26...f6

Plus tenace était 26...♘a6!?. Si les Blancs ne veulent pas sacrifier la qualité (27.♖b7 ♘c5 28.♞cxc5 bxc5 29.♞xc5±), ils vont devoir échanger les Dames : 27.♞d6 ♖xd6 28.♞xd6 ♔f8±.

27.♞d6

Le nœud coulant se resserre et le temps commence à manquer. 27.♘e6? achoppe sur 27...♘e7+.

Il y avait aussi 27.♘xa7!?. (le pion b6 est en l'air) 27...♖g6.



28.♘c6 semble aller de soi, après quoi 28...♘xe4 ne marche pas à cause de 29.♘e7+. Pour la même raison, le pion a2 est tabou pour la Tour. Mais les Noirs ont la forte réplique 28...b5!!, après quoi 29.♞cxc5?? est même perdant à cause de 29...♖xe4+ 30.♔h2 ♞xa2+-.

Soit les Blancs sacrifient la qualité (29.♞dxc5!? bxc4 30.♞xc4 ♖f7±), soit ils choisissent une continuation tranchante : 29.♞b4!? ♘a6 30.♘e7+ ♔f7, qui leur permet de conserver un avantage peut-être insuffisant pour gagner.

28.♖xb6 ♘xe4 ne semble pas très clair non plus. Enfin, durant la partie, on ne peut pas compter sur l'ordinateur (à moins

d'être un « tricheur » bien sûr) pour suggérer le modeste mais très fort 29.h4!!±, un coup prophylactique seul à même d'offrir aux Blancs un gros avantage. Il s'avère que la priorité absolue est de priver le Cavalier de la case g5, mais cela n'a rien d'évident a priori.

La suite la plus forte est parfaitement inhumaine : 28.♖c8!!, avec l'idée de prendre le pion b6 de la Dame en réponse à une capture éventuelle du Cavalier, après quoi on récupère la pièce et l'avantage matériel des Blancs devrait s'avérer décisif. Voici une petite variante illustrative : 28...♞axc8 (28...b5 ne fonctionne plus trop, à cause de 29.♞xc5! bxc4 30.♞xc4 ♖h8 31.♗d6+–) 29. ♞xb6 ♗d7! 30.♞xd7 ♞xc4 31.bxc4 ♞xe4+ 32.♖h2 et si 32... ♞xc4?!, alors 33.♞a7+–.

D'après l'ordinateur, la meilleure solution reste le sacrifice de qualité positionnel 27.♞xc5!? bxc5 28.♗e7+ ♖h8 (les Blancs peuvent transposer : 27.♗e7+!? ♖h8 28.♞xc5! bxc5) 29.♞d7!+– (plus précis que 28.♗f5 ♞g6 30.♞d7 ♞g8±). Là encore, cette décision est inhumaine – qui irait penser à sacrifier (non pas une combinaison forcée, mais un vrai sacrifice) dans une position clairement supérieure et calme, alors même que le sacrifice en question n'est pas calculable ? Je suis certain que même Tal, avec son imagination débordante de magicien des échecs, n'y a pas songé – en tout cas, il n'en parle pas dans ses commentaires.

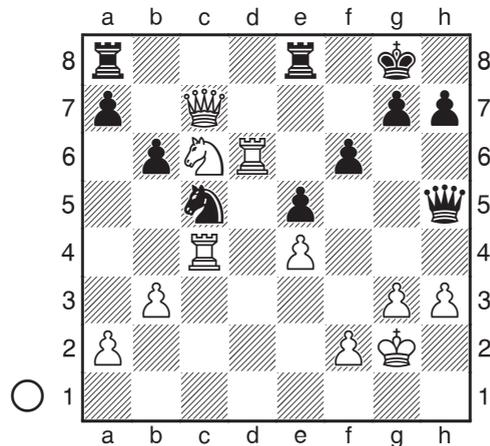
27...♞h5

Ici, j'aurais bien tendu un piège : 28.♗e7+, et si 28...♖f8?, alors 29.♗f5 ♞g6 30.♞xc5. Mais sur 28...♖h8 29.♗f5 ♞g6, je n'ai pas trouvé de continuation décisive.

Après 30.b4!, les Blancs sont sur le point

de gagner puisque 30...♗xe4 perd à cause de 31.♗h4! (N. Fecker). Il vaut mieux protéger le pion g7 avec la Tour et garder la Dame active : 29...♞g8!± (sur 30.b4 il suit maintenant 30... ♞e2! avec du contre-jeu). (AJ).

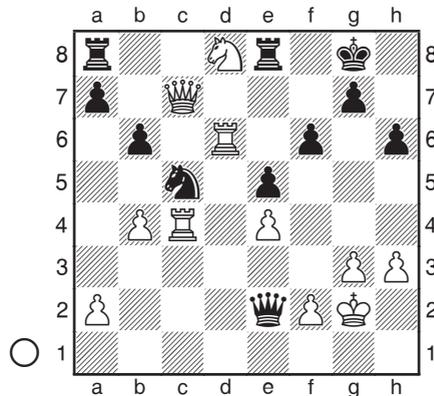
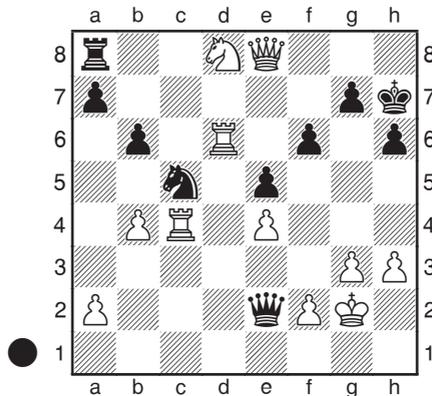
À ce stade, les Blancs sont probablement obligés de sacrifier la qualité, avec au final une version légèrement moins favorable pour les Blancs de la ligne 27.♞xc5!?



28.♗d8!

Une solution simple. Il n'y a aucune défense contre la menace 29.b4. Par contre, 28.b4? ne va pas, à cause de 28...♞e2= et soudain les pièces noires se réveillent.

Les difficultés des Noirs découlent en partie du médiocre placement de leur Roi (en partie seulement – il y a d'autres facteurs défavorables). Essayons 28...h6!, pour préparer 29...♖h7. Il suit 29.b4 ♞e2! 30.♞f7!+ ♖h7 31.♞xe8 (D):



Les Noirs ont envisagé 31...♖xc4 et 31...♜xe4 – il n'est pas du tout évident que les Blancs retirent un quelconque avantage de l'une ou l'autre de ces lignes compliquées. Cette considération m'a fait douter du jeu antérieur des Blancs et chercher des alternatives.

(a) 31...♜xe4 32.♜xe4 ♖xe4+ 33.♔h2 ♖e2 34.♜xf6! (nécessaire, car la suite primitive 34.♖c6 ♜c8! 35.♖g2 ♜c2 donne trop de contre-jeu) 34...gxf6 (après 34...♜xd8 35.♖xd8 gxf6 36.♖xf6 ♖xa2 37.♖f5+, les Blancs gagnent soit avec le pion e5, soit avec son camarade en h6) 35.♖f7+ ♔h8 36.♖xf6+ ♔h7 37.♖f7+ ♔h8 et ici soit 38.♖e8+ ♔g7 39.♖d7+ ♔h8 40.♜f7+ ♔g8 41.♜xh6+ ♔h8 42.♖f7+- ou, plus simple encore, 38.♜e6 ♖g8 39.♜f8 ♖g7 40.♖f6+-.

(b) 31...♖xc4!? 32.bxc5 ♖xe4+ 33.♔h2 ♖c2 (33...♖e2 34.♜xf6 ♜xd8 35.♖g6+ ♔h8 36.♜f7 ♖g8 37.c6+-) 34.♖c6 (34.♜xf6 n'est pas bon ici en raison de 34...♜xd8! 35.♖xd8 gxf6 36.♖xf6 bxc5=) 34...♖xf2+ 35.♖g2 ♖xg2+ 36.♔xg2 bxc5. Les Noirs ont trois pions pour le Cavalier, mais leur position reste difficile après 37.♜d7± (37.♜e6!? [AJ]).

Les Blancs ont encore une autre option permettant d'obtenir à peu près la même finale avec de bonnes chances de gain :

Au lieu de 30.♖f7+, il y avait 30.♜xc5! bxc5 31.♖f7+ ♔h7 32.♖xe8 ♖xe4+ 33.♔h2, et après 33...♖c2! (il est important de contrôler la case g6), non pas 34.♜xf6 à cause de 34...♜xd8! 35.♖xd8 gxf6 36.♖xf6 c4=, mais 34.♖c6! ♖xf2+ 35.♖g2 ♖xg2+ 36.♔xg2 cxb4 37.♜e6.

(Ici, le pion noir, loin d'être isolé en c5 comme dans la variante b, se trouve en b4, qui est clairement sa meilleure case. Dès lors, les Noirs ont de meilleures chances de sauver le demi-point.) (AJ)

28...♖g6

Clairement le seul coup [pas vraiment, comme nous venons de le voir !], mais après 29.f3, les Noirs auraient probablement fini par succomber au temps.

Il pourrait suivre 29...h5 30.b4 (30.h4? ♔h7 Δ31.b4? ♜a6--+) 30...h4 31.g4 ♜a6 32.♖b7 ♜b8 33.♖d5+ ♔h7 34.♜c6+- et les Blancs gagnent du matériel (34...♜b7 35.♜xe5). Cela dit, on ne voit pas très bien en quoi c'est plus simple que la suite de la partie.

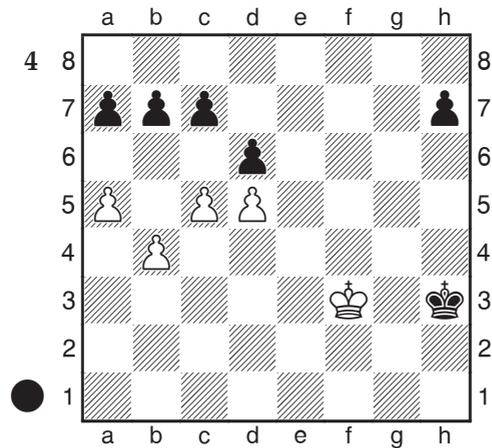
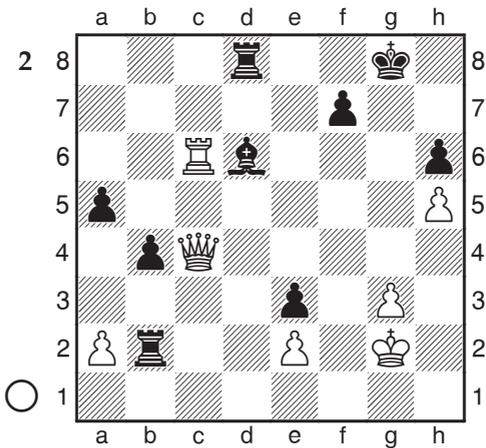
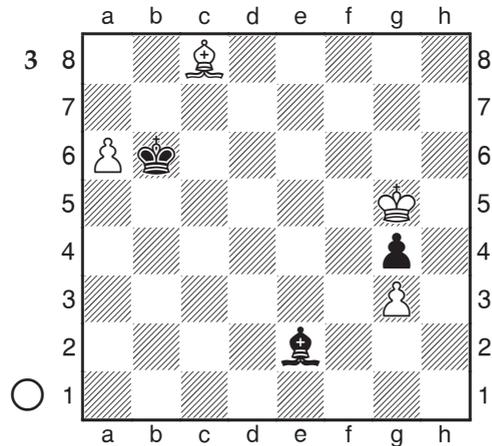
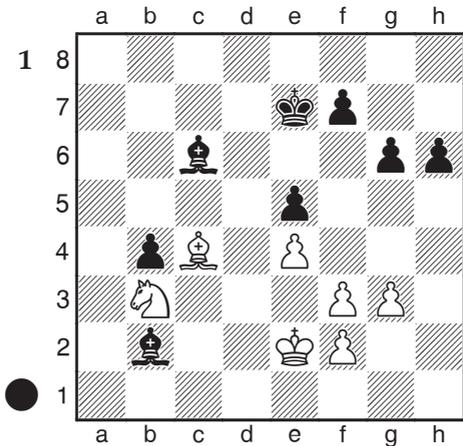
Mais les Blancs se sont mis à jouer des coups faibles sans aucun sens pratique.

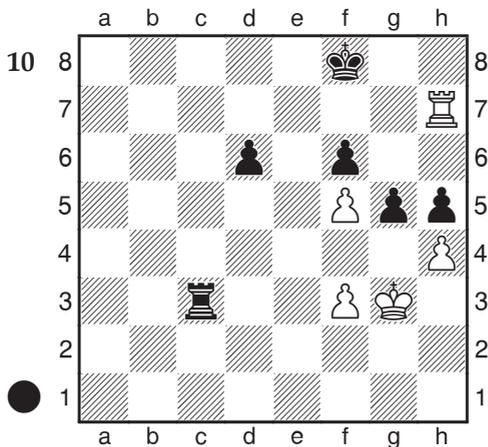
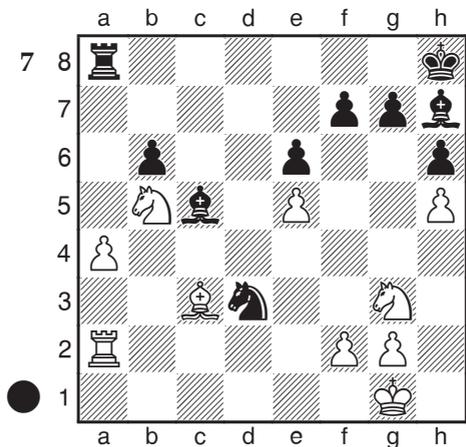
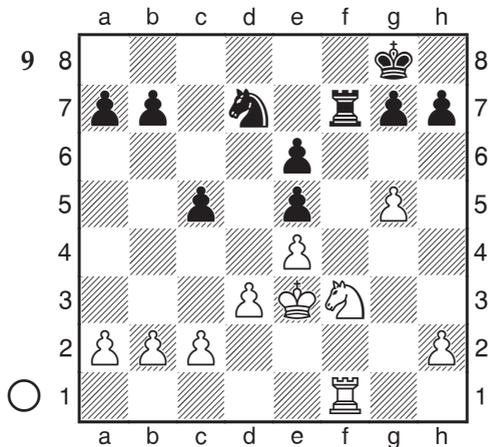
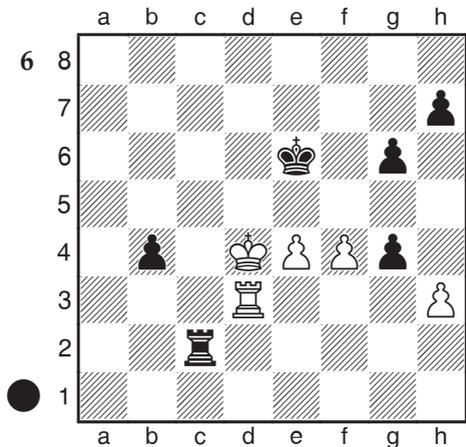
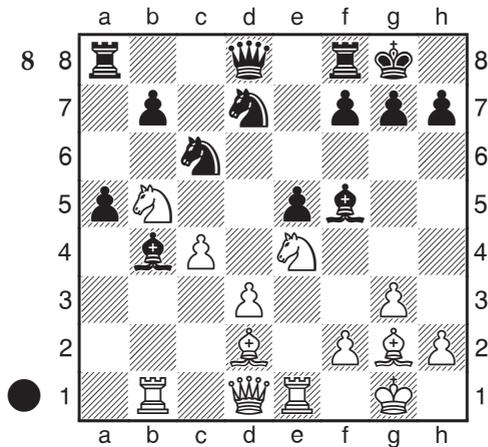
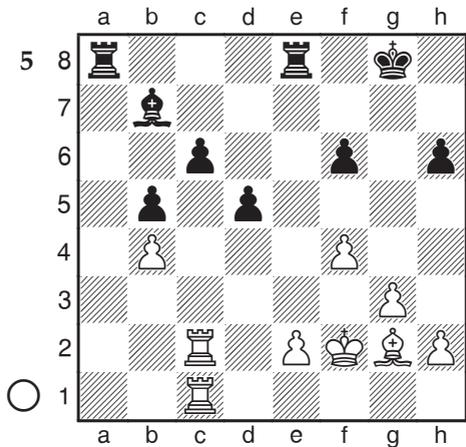
29.♖c6

DEUXIÈME PARTIE

EXERCICES

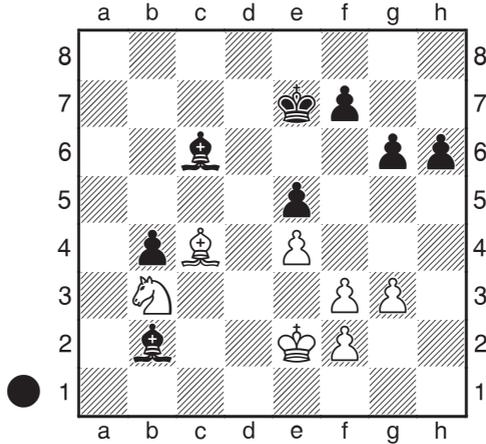
Voici maintenant 102 exercices pour affiner votre technique. Dans certains cas, on vous demande de trouver un chemin concret jusqu'à l'objectif. D'autres fois, il va falloir mettre en œuvre les grands principes du jeu en finale ou bien les 4 règles d'or de la technique. Que faire exactement ? Empêcher le contre-jeu ? Consolider tranquillement la position ? Forcer les événements ? À vous de voir...





SOLUTIONS

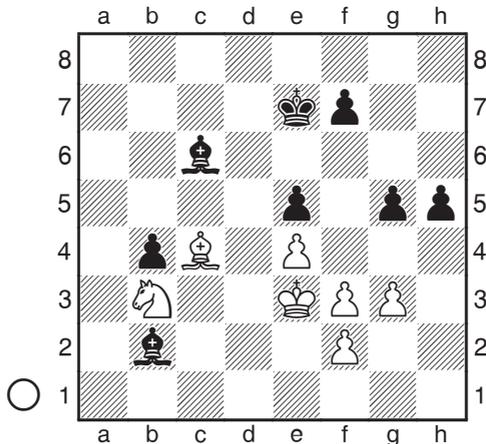
EXERCICE 1



Visier Segovia – Gligorić
Montilla 1978

Bien bloqué, le pion passé sur la colonne 'b' n'est pas dangereux. Le plan le plus simple pour réaliser l'avantage avec les Noirs, c'est de se créer un autre pion passé sur l'aile opposée.

1...h5! 2.♔e3 g5--+



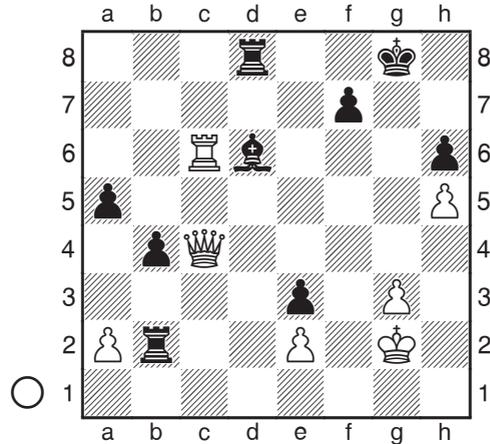
3.f4 exf4+ 4.gxf4 g4 5.f5 f6 6.♕f1

Le Fou se dirige vers l'aile-roi pour contenir le pion passé sur la colonne 'h'. Cela affaiblit la défense de l'aile-dame, ce que Svetozar Gligorić exploite immédiatement. Le « principe des deux faiblesses » dans toute sa splendeur !

6...♕a4 7.♖c5 ♕c1+ 8.♔d4 ♕d1

Les Blancs ont abandonné.

EXERCICE 2



Kortchnoi – Savon
Riga 1970

L'échange des Tours laisse filer l'avantage :
38.♖c8? ♖xc8 39.♙xc8+ ♕f8=.

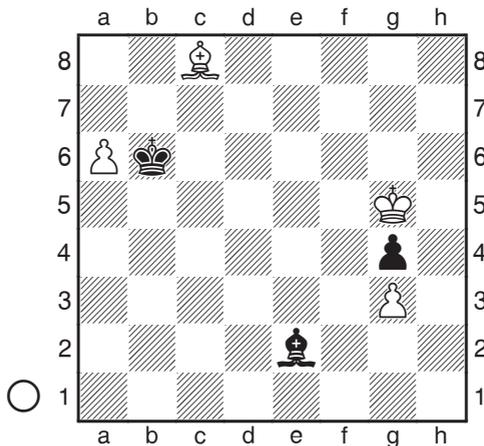
Le simple 38.♔f3 est jouable, mais si les Noirs trouvent 38...♖d2!, ils vont pouvoir résister avec acharnement. Victor Kortchnoi met tout de suite fin à la discussion.

38. ♖h4!+-

La Tour est attaquée. Si 38... ♗d7, c'est l'attaque double 39. ♖g4+ qui se profile.

38... ♗xe2+ 39. ♖f3 ♗e7 40. ♖xe7 1-0

EXERCICE 3



Charushin – Rosengolz

Corr. 1986

1. ♖f4!

Les Blancs améliorent le placement du Roi, qui ne gêne plus le futur pion passé. Les Noirs, en revanche, comme ils sont en zugzwang, sont forcés d'éloigner leur Roi de l'aile-roi. Autrement dit, les Blancs font d'une pierre deux coups, ou plutôt d'un coup deux tempi! Certainement pas 1. ♗xg4? ♗xa6 2. ♖f4 ♖c7 3. ♗f3 ♖d6 4. g4 ♖e7=.

1... ♖a7

1... ♖c7 2. a7 ♗f3 3. ♗xg4+-.

2. ♗xg4 ♗xa6 3. ♗f3 ♖b6

3... ♗c8 4. ♗e4 ♖b6 5. ♗f5+-.

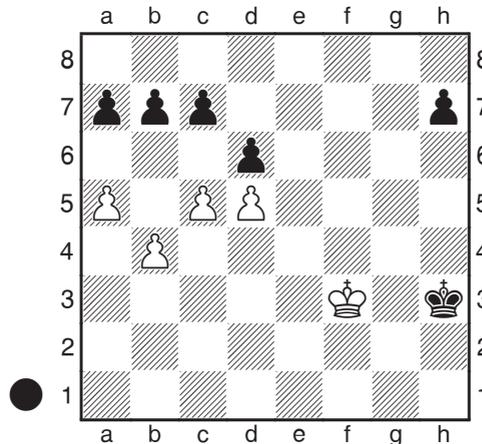
4. g4 ♖c5 5. g5 ♖d6 6. g6 ♖e6

Ou 6... ♖e7 7. ♖g5 ♖f8 8. ♖h6 ♗c4 9. g7+ ♖g8 10. ♗e4 (Δ11. ♗h7+) 10... ♖f7 11. ♖h7 ♖f6 12. ♖h8 ♖g5 13. ♗h7 ♖h6 14. ♗g8 ♗d3 15. ♗a2 ♗h7 16. ♗f7+- . (AJ)

7. ♗g5 ♗c4 8. g7

Les Noirs ont abandonné à cause de 8... ♖f7 9. ♖h6 ♖f6 10. ♖h7 ♖g5 11. ♖h8 ♖h6 12. ♗e4 et ♗h7-g8+- . (AJ)

EXERCICE 4



Bets – Golubev

Alushta 1999

En l'absence de toute menace de percée à l'aile-dame, les Noirs doivent jouer un coup utile avec le pion 'h' :

40... h5! 41. b5

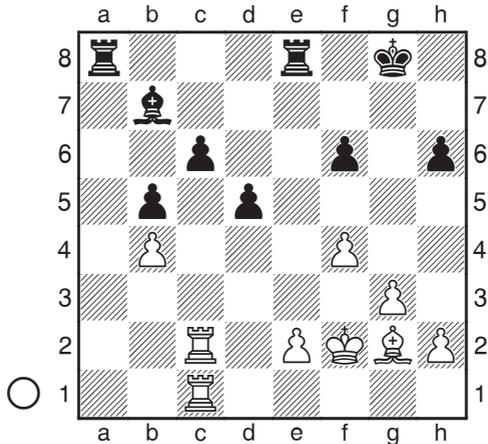
Ou 41. c6.

41... b6!+-

La partie a continué par 40... b6?? 41. cxd6

cxd6 42.axb6 axb6 43.♔f4 h5 44.♔f5 h4 45.♔e6
 ♕g4 46.♔xd6 h3 47.♔c7 h2 48.d6 h1 ♖ 49.d7=.

EXERCICE 5



Tartakover – Yates

San Remo 1930

36.♖xc6!+-

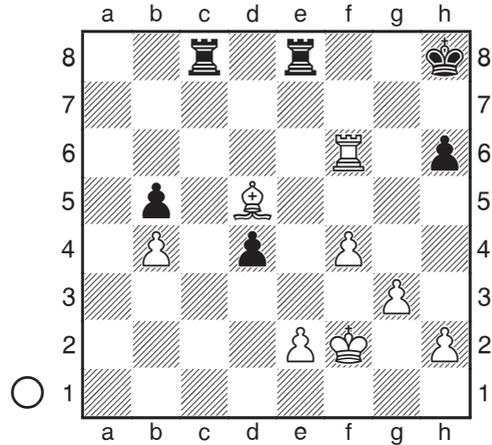
En échangeant une Tour pour un Fou et deux pions, les Blancs prennent un avantage décisif.

36...♕xc6 37.♖xc6 d4 38.♕d5+ ♔h8 39.♖xf6
♖ac8 (D)

39...♖a4 40.♖xh6+ ♔g7 41.♖b6 ♖xb4
42.♕c6 ♖e6 43.♖xb5+-.

40.♕c6?

Il fallait prendre le pion : 40.♖xh6+! mène à un gain facile. Par exemple, 40...♔g7 41.♖c6 ♖xc6 42.♕xc6 ♖b8 43.♔f3 ♖b6 44.♕e4! ♖a6 45.♕d3+- . (AJ)



40...♔g7 41.♕xe8 ♔xf6 42.♕xb5 ♖b8
43.♕d3 ♖xb4 44.g4 ♖b8?!

L'idée correcte est d'activer la Tour via la première rangée : 44...♖a4! 45.h4 ♖a1 46.g5+ ♔g7. (AJ)

45.h4 ♖e8?

45...♖c8!, Δ46.♔f3 ♖c1 47.g5+ ♔g7 48.f5
♖h1 49.♔g4 hxg5 50.hxg5 ♖f1!. (AJ)

46.g5+ ♔g7 47.♔f3!+-

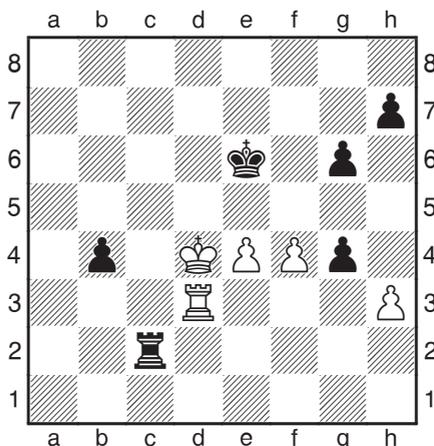
47.f5? hxg5 48.hxg5 ♖e3! =.

47...♖e3+

47...h5 48.f5 ♖e3+ 49.♔f4 ♖h3 50.f6+ ♔f7
51.♔f5+-.

48.♔g4 ♖e8 49.f5 hxg5 50.hxg5 ♖c8 51.♔f4
♖c7 52.♔e5 ♔f8 53.g6 ♖c8 54.f6 ♖e8+ 55.♔xd4
♖d8+ 56.♔c3 et les Noirs ont abandonné.

EXERCICE 6



Bellón López – Fernández García
Torremolinos 1985

40...♖c3!-+ 41.f5+

Si 41.hxg4, alors 41...♖xd3+ 42.♗xd3 h5
43.f5+ ♕e7!-+.

41...gxh4 42.exh5+ ♕xf5 43.hxg4+ ♕xg4
44.♖d1 h5 45.♗e1 h4 0-1

35...♗xf2! 36.♖xf2 ♖xa4

En finale, Tour et deux pions (dont un pion passé éloigné ici) seront généralement plus forts que deux pièces mineures.

37.♗d6 ♖f4

37...♖a2!?. (AJ)

38.♕e1

38.♗h1!?.

38...♕d3 39.♗f1 ♔g8 40.g3 ♖a4 41.♔g2
♕xf2 42.♔xf2 b5 43.♗d2 b4 44.♕e3 ♖a3
45.♕d4 ♕c2 46.♗2c4 ♖d3+ 47.♕c5 b3 48.♕c6

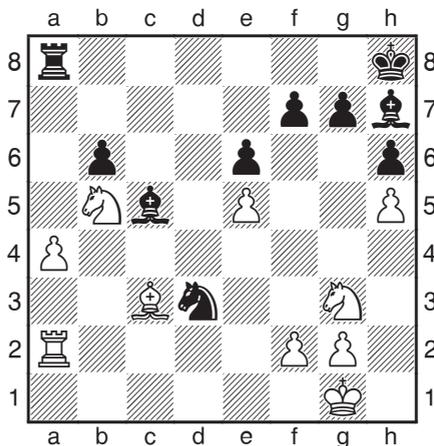
48.♕b4 b2 49.♗xb2 ♖b3+ -+.

48...♖e3!-+ 49.♕d2

49.♗xe3 b2 50.♗xc2 b1♗-+ ; 49.♕f2
♖xe5-+.

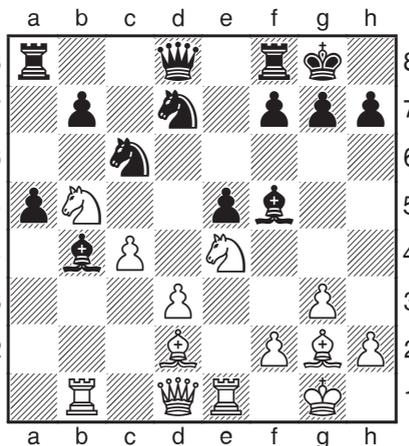
49...♖xg3 0-1

EXERCICE 7



Bolbochán – Smyslov
Mar del Plata, 1966

EXERCICE 8



De Fotis – Dlugy
Chicago 1989

18...♙xe4!-+

Le coup clé. Cet échange inhabituel empêche tout contre-jeu. (M. Dlugy)

19.♙xe4 ♘c5 20.♙xb4 ♘xb4 21.d4 exd4
22.♘xd4 g6! 23.♚e3?!

23.♘b5 ♚xd1 24.♚bx d1 ♚fd8-+.

23...♚e8 24.♙g2 ♚xe3 25.fxe3 ♚e7 26.♚f3
♚e8 27.♘b3 b6! 28.♙f2 a4 29.♘c1 a3!

Les Blancs ont abandonné au vu de la variante 30.♚xb4 a2 31.♘xa2 ♘d3+ -+.

Il était trop tôt pour faire nulle, les Blancs auraient dû insister. (AJ)

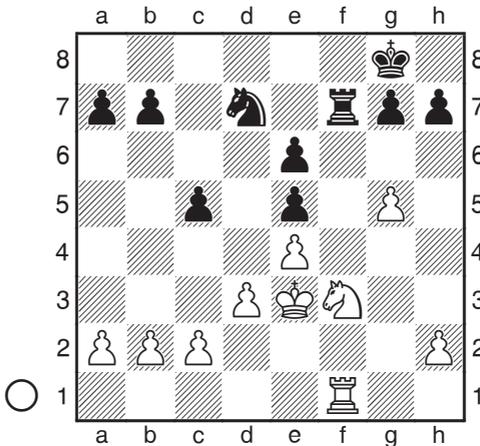
Il fallait ouvrir des lignes à l'aile-dame :

29.♚b1!!±

Δ30.b4. Si 29...a5, alors 30.a3 a4 31.b4 axb3
32.♚xb3± ou 30...b5 31.b4 cxb4 32.axb4 a4
33.c4+-.

Ou bien 29.a3!? (voire 29.c3!? [AJ]), avec la même idée.

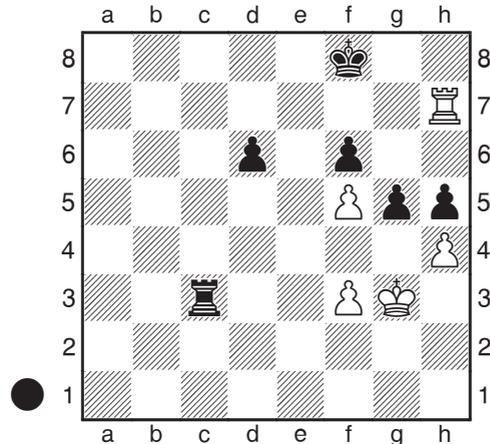
EXERCICE 9



Spielmann – Tarrasch
Bad Kissingen 1928

Pour l'instant, les Blancs ne peuvent rien entreprendre au centre ou à l'aile-roi, c'est pourquoi la continuation de la partie n'est pas convaincante : 29.g6?! hxg6 30.♚g1 ♚f6 31.♚g5 b6± 1/2-1/2.

EXERCICE 10



Hübner – Vaganian
Allemagne 2003

58...g4!!-+

Les Blancs ont abandonné à cause de 59.♚xh5 ♙g7! 60.♙xg4 ♚e3!?-+, et la Tour blanche est piégée en h5. 0-1

CES QUELQUES EXTRAITS VOUS ONT PLU ?

Procurez-vous le livre entier sur :

OLIBRIS.FR

Découvrez les catalogues Olibris :



Catalogue complet



Catalogue numérique

CLIQUEZ ICI !



Aux échecs, il n'y a **rien de plus frustrant** que de perdre une partie gagnante ! C'est vrai : on domine son adversaire, le plus dur semble fait, et voilà que – fatigue, déconcentration ou autre « aléa » – l'on se retrouve avec un zéro pointé pour seul résultat de nos efforts.

Ce n'est pas pour rien que l'on dit souvent que « rien n'est plus difficile que de gagner une partie gagnante » – en forçant le trait, cette expression rend bien compte de ce qu'il n'est généralement pas si simple d'exploiter un avantage matériel ou positionnel et de ce que **la phase technique de la partie recèle bien des embûches**.

Le grand entraîneur **Mark Dvoretsky** est l'un des rares auteurs qui se soit soucié d'expliquer ce qu'est la technique et de rassembler du matériel qui permette de **s'entraîner à exploiter un avantage**. Ayant eu accès aux fameuses « fiches de Dvoretsky », son disciple **Artur Jussupow**, qui fut l'un des meilleurs joueurs du monde avant de devenir entraîneur à son tour, a donné à ce matériel la forme du livre que vous avez entre les mains.

En lisant la partie théorique de ce livre, vous découvrirez quelles sont **les quatre règles d'or de la technique** et vous recevrez de précieux conseils sur des sujets aussi importants et pourtant négligés que, par exemple :

- La concentration
- La gestion du temps
- Comment se comporter dans une position supérieure
- Comment transformer un avantage en un autre
- Savoir choisir entre une attaque directe et un jeu technique

Mais pour Dvoretsky, l'important est de vous aider à **acquérir des compétences pratiques**, et c'est surtout de chercher les solutions des **102 exercices** (avant de comparer vos idées aux commentaires détaillés de Dvoretsky et Jussupow) qui vous aidera grandement à **transformer vos avantages en victoires** et améliorer grandement vos résultats.

*Souvent considéré comme l'un des meilleurs entraîneurs du monde, **Mark Dvoretsky** (1947-2016) a formé de nombreux champions. C'était un spécialiste des finales et plusieurs joueurs du top mondial ont travaillé avec lui pour améliorer leur technique en fin de partie.*

*Avant de mener une belle carrière d'entraîneur en Allemagne, **Artur Jussupow** fut l'un des meilleurs joueur du monde. Son meilleur classement est n° 3 mondial, derrière les légendaires Kasparov et Karpov.*



Chez le même éditeur :

- John Nunn : *Les secrets de l'efficacité aux échecs*
Jacob Aagaard : *La clef de l'excellence aux échecs*
Jonathan Rowson : *Les sept péchés capitaux aux échecs*

Olibris – Diffusion GEODIF - Distribution SODIS



25 €